



Exploration monde

13. décembre 2017

La Chine, un monde à part

Quel endroit dépaysant! D'abord la langue: on ne comprend strictement rien et la majorité des Chinois ne parlent pas un mot d'anglais. Ensuite les regards: on nous fixe allègrement, sans aucune gêne. Aussi, les innombrables habitants. Il y a des Chinois, et beaucoup, partout et à toute heure du jour et de la nuit. Pas étonnant quand on sait qu'ils sont plus d'un milliard 300 millions!

Pékin (ou Beijing, 11 au 17 novembre)

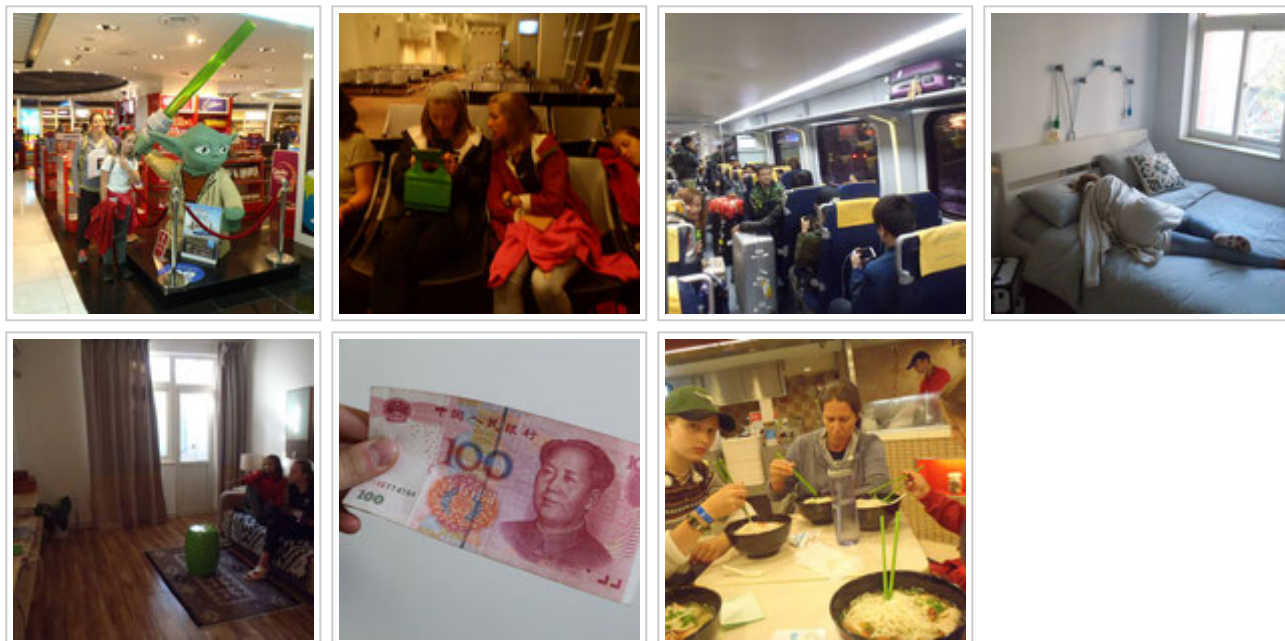
Notre aventure chinoise a commencé au petit matin à l'aéroport de Pékin, après 2 vols (Australie-Malaisie-Chine), le deuxième étant pendant la nuit. On est donc un peu maganés mais on arrive à trouver le bon train et à s'orienter dans le quartier à pied jusqu'à notre appart Airbnb. Les noms des rues sont en Pinyin (langue chinoise en lettres de notre alphabet) et les édifices bien identifiés. Bref, après avoir trouvé la bonne ligne de métro, débarqué à la bonne station, trouvé la bonne rue, la bonne rangée d'édifices, le bon édifice, entré le code pour récupérer la puce qui ouvre la porte principale de l'édifice et trouvé la bonne porte du bon appartement au bon étage, il faut entrer le code qui va déverrouiller la fameuse porte qui nous donnera accès à des lits et une toilette, parce bien sûre, la pisse-minute que je suis avait envie. Et bien, après plusieurs tentatives, le code ne fonctionne pas. Je nous voyais déjà attendre dans l'escalier, 7h du matin, dans le froid (5-10 degrés), fatigués, avec nos bagages, mon envie de pipi,

et notre incapacité à communiquer avec les gens autour... J'ai essayé d'ajouter un "0" devant la série de chiffre et comme par magie, la porte s'est enfin ouverte!!! Quel soulagement, dans tous les sens du terme ;o Ce petit tour de passe-passe avec le zéro devant n'a jamais plus marché, le code que nous avons reçu initialement ayant toujours fonctionné par la suite. Qui sait ce qui s'est passé ce matin-là!?

Notre premier repas en Chine, à Pékin, a été aussi plein de rebondissements. Nous cherchions un restaurant avec des images sur les murs ou dans le menu pour pointer notre choix et nous avions très faim puisqu'il s'était écoulé 24 heures depuis notre départ de l'Australie. Après une heure de marche aux alentours, nous sommes tombés sur une aire de restauration. Après avoir fait notre choix, le jeune homme ne voulait pas pendre nos yuans (devise chinoise) et essayait de nous expliquer quelque chose. Après quelques minutes de mimes et de références infructueuses en Mandarin dans notre guide Lonely Planet, il nous a conduit à un autre comptoir. La même séquence de gestes et tentatives infructueuses à communiquer en Mandarin se répéta, jusqu'à ce qu'une autre employé utilise son cellulaire pour traduire ses paroles et les nôtres. Nous étions tombés sur un système de cartes de membre qu'il fallait se procurer d'avance et ensuite ajouter de l'argent sur la carte pour avoir du crédit et payer le resto. Pour payer ces cartes ou pour effectuer tout autre achat en Chine, on doit utiliser une application cellulaire liée à une carte de crédit, "Alipay" ou "Unionpay" (similaire à Applepay chez-nous). Malgré ce que notre super guide papier nous disait, il n'est plus possible de payer avec Visa ou Master Card là-bas. On a dû payer comptant. On a bien essayé par la suite d'obtenir ce système d'Alipay ou Unionpay via le cellulaire à Pascal (et oui, on s'est procuré une carte sim chinoise!) mais sans succès, il faut avoir un compte bancaire en Chine pour ce faire. En passant, l'immense soupe-repas était ex-cel-len-te!

Notre premier appartement, qui n'était pas vraiment différent de tous les appartements futurs en Chine, était petit mais très bien configuré. La cuisine est toujours complètement séparée et souvent munie d'une porte. La grande différence est que la laveuse s'y trouve, comme dans les pays d'Europe. Nos premiers appartements étaient munis de toilettes régulières, ainsi que le dernier à Shanghai. Par contre, tous ceux entre les deux avaient des toilettes turques, un trou recouvert d'une plaque de céramique ou on pose les pieds. Les douches quant à elles, ne sont séparés par rien, elles sont partie intégrante de la salle de toilette. Tout le plancher est donc mouillé pendant quelques heures après l'utilisation de la douche. Heureusement, TOUS les appartements qu'on a loués avaient des gougounes fournies (Il n'est pas bien vu de garder ses souliers dans la maison ou de marcher nu-bas ou nu-pied dans

les lieux publics puisque le sol public est considéré souillé)... on en condamnait une paire pour la toilette! Les lits étaient tous des bases de lit, sans matelas au-dessus donc très durs. Les plafonds sont en général très hauts et finalement, les entrées de bâtiments sont sales, la peinture est écaillée, elles sont mal éclairées mais quand on entre dans l'appartement, c'est tout-à-fait différent, heureusement!



Deux photos de notre escale en Malaisie, notre premier train chinois (il y en aura bien d'autres!), 2 photos du premier appart, 20\$ (100 yuans) et le fameux repas!

Nous avons visité plusieurs sites pendant notre séjour à Beijing. D'abord, la cité interdite, qui n'est pas une ville et qui n'est plus interdite (elle le fût pendant 500 ans) est un immense complexe de palais royaux, le plus vaste au monde. Il fût construit dans les années 1400 en 14 ans grâce à plus d'un million d'ouvriers. Il abrita les dynasties Ming et Qing jusqu'en 1912 et fût déclaré patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1987.

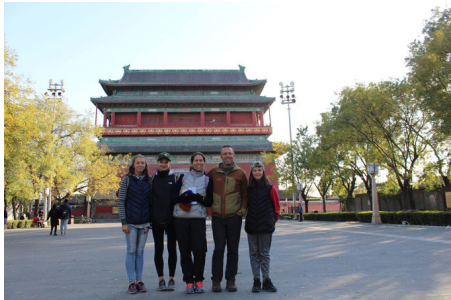




Photos de la cité interdite. La dernière photo de Gaëlle et Laure avec des enfants chinois a été prise par Maéva. Le père d'un des enfants nous a demandé s'il pouvait prendre nos filles en photo avec sa fille. Rapidement, d'autres enfants se sont joints à elles pour aussi être dans la photo. Nous avons eu plusieurs demandes de prises en photo avec des Chinois. Surpris au début, nos recherches sur le sujet nous ont appris certains Chinois sont fascinés par les touristes occidentaux et adorent pouvoir montrer leurs photos avec des touristes à leurs amis sur les réseaux sociaux et aussi qu'apparemment ça porterait chance! Cette fascination se traduit aussi par des regards insistants. Les gens nous fixent longuement avec une expression sérieuse mais quand on leur dit bonjour, ils semblent contents et nous répondent joyeusement. En plus, on ne passe pas inaperçu avec nos trois filles dans le pays à la politique de l'enfant unique (depuis 1979 mais qui a changée en 2015, les couples chinois sont maintenant autorisés à avoir deux enfants). On a eu plusieurs "pouce en l'air" nous félicitant d'avoir trois enfants!

Une autre visite à Pékin, les tours des tambours et cloches de la ville. Plusieurs villes chinoises en possèdent, elles servaient d'horloge, un peu comme les cloches d'une église.



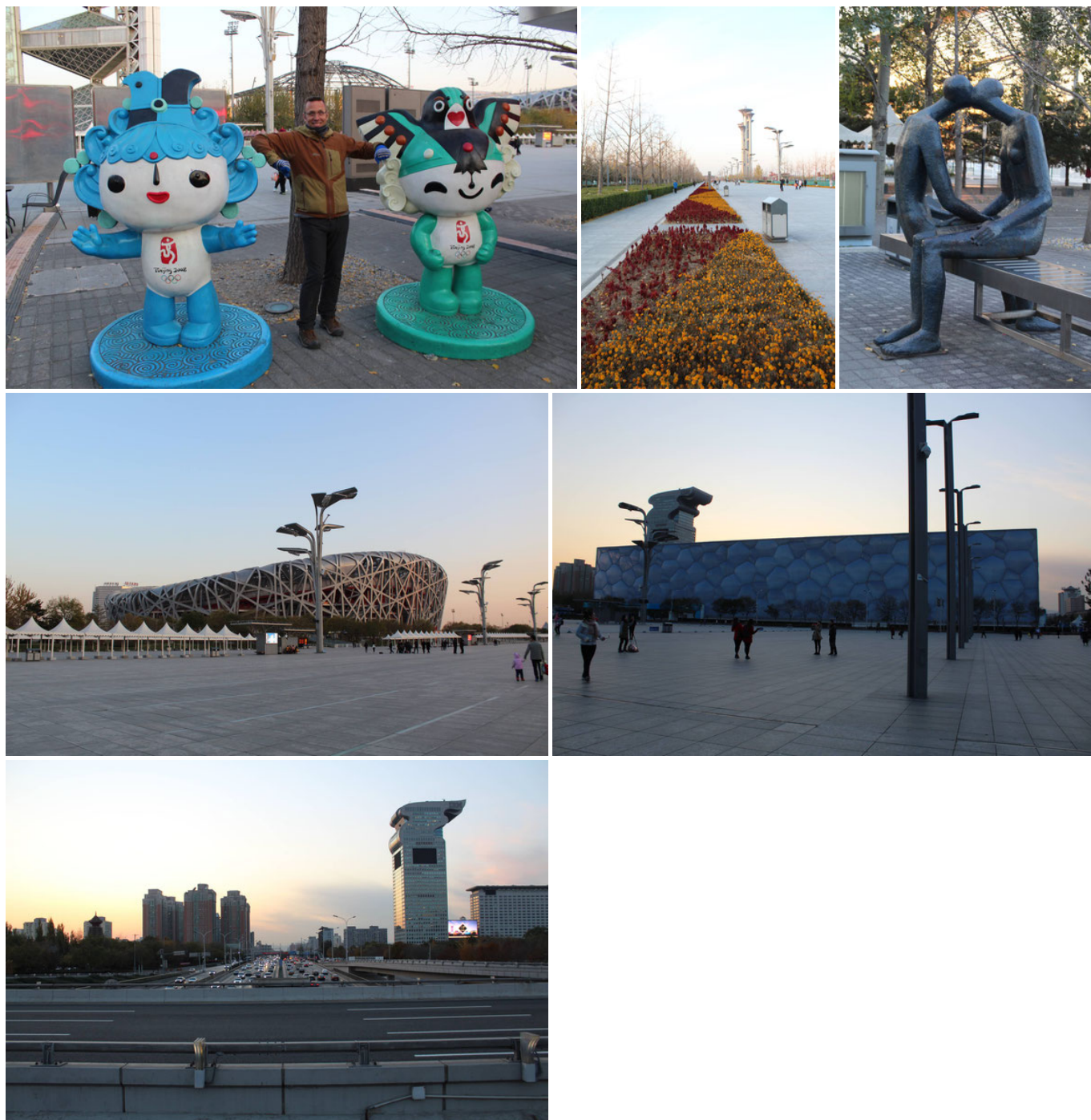


Un vieux quartier de Pékin ou hutong. Très beau mais on dirait que le froid à fait fuire le majorité des touristes occidentaux.

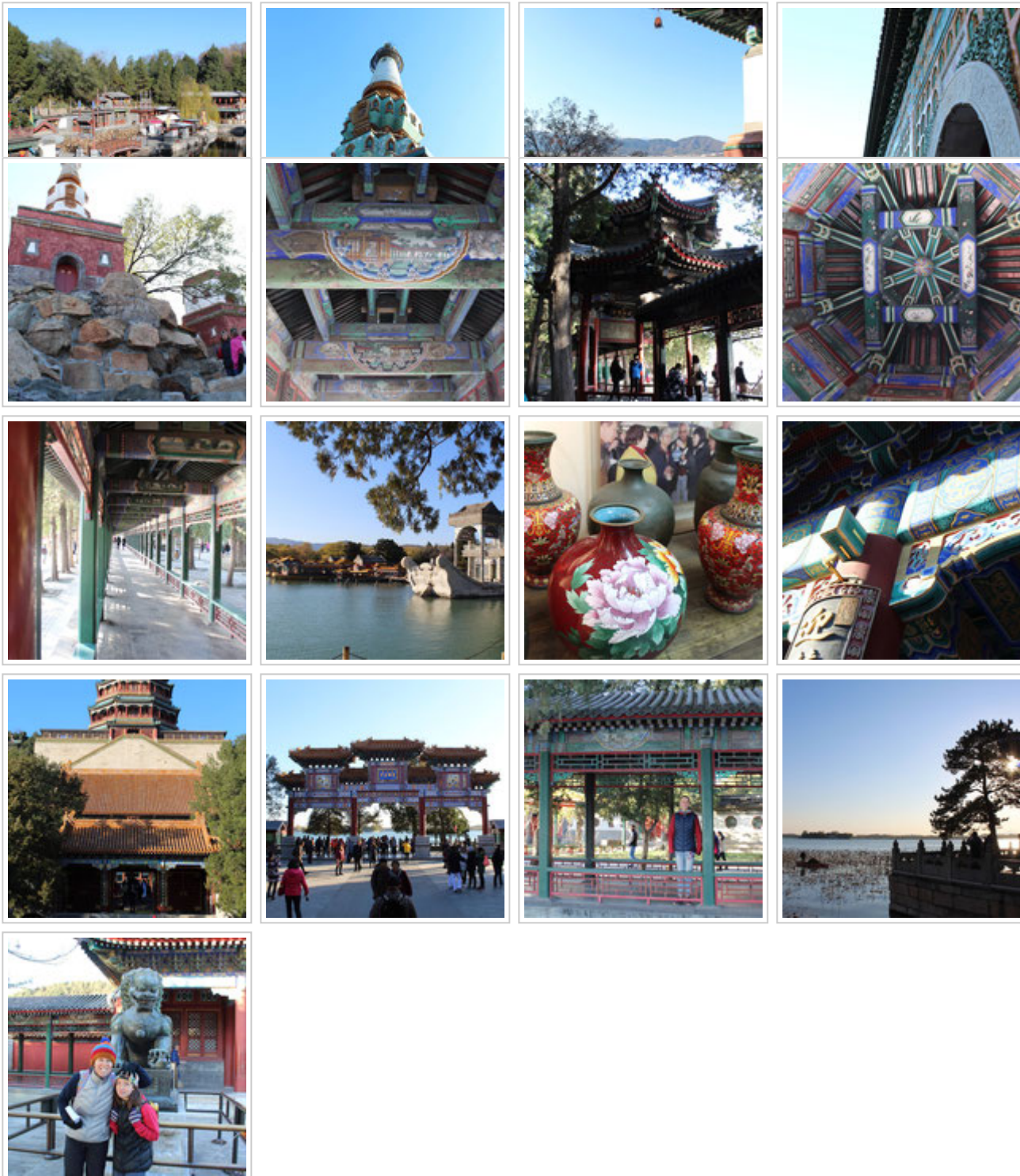




On était curieux d'aller voir les installations olympiques des jeux de 2008. Malgré que ça fasse presque 10 ans, c'est bien entretenu et joli! Il faisait froid cette journée là, autour de 3-5 degré au soleil :)



Nous sommes allés voir le Summer Palace, (toujours à Beijing, qui, comme son nom l'indique, était le palais d'été de l'empereur), pour échapper aux grosses chaleurs de la ville. Il est situé sur une colline en bordure d'un lac. On a aussi appris un peu sur une technique ancestral de fabrication de vase en porcelaine ou céramique avec glaçure. Les chinois sont les maîtres incontestés, fabriquant ces oeuvres d'art depuis les années 1600 avant J-C.



On est aussi passé par la place Tiananmen pendant notre séjour à Pékin. On l'a vue de soir et malheureusement elle était fermé pour la circulation à pieds après le couché du soleil. Cet excès de sécurité est surement due aux évènement de juin 1989, alors que des étudiants manifestaient pour plus de démocratie. Le gouvernement chinois répliqua et déplaça plus de 200 000 militaires à Pékin et une confrontation s'ensuivra. On estime entre 400 et 800 civils et

50 policiers/militaires ont périés entre avril et juin 1989, mais le gouvernement chinois n'a jamais vraiment fourni tout les détails des assassinats, confrontations et autres afin de freiner ce mouvement populaire contre la corruption (principalement en tête; étudiants, intellectuels et ouvriers) .

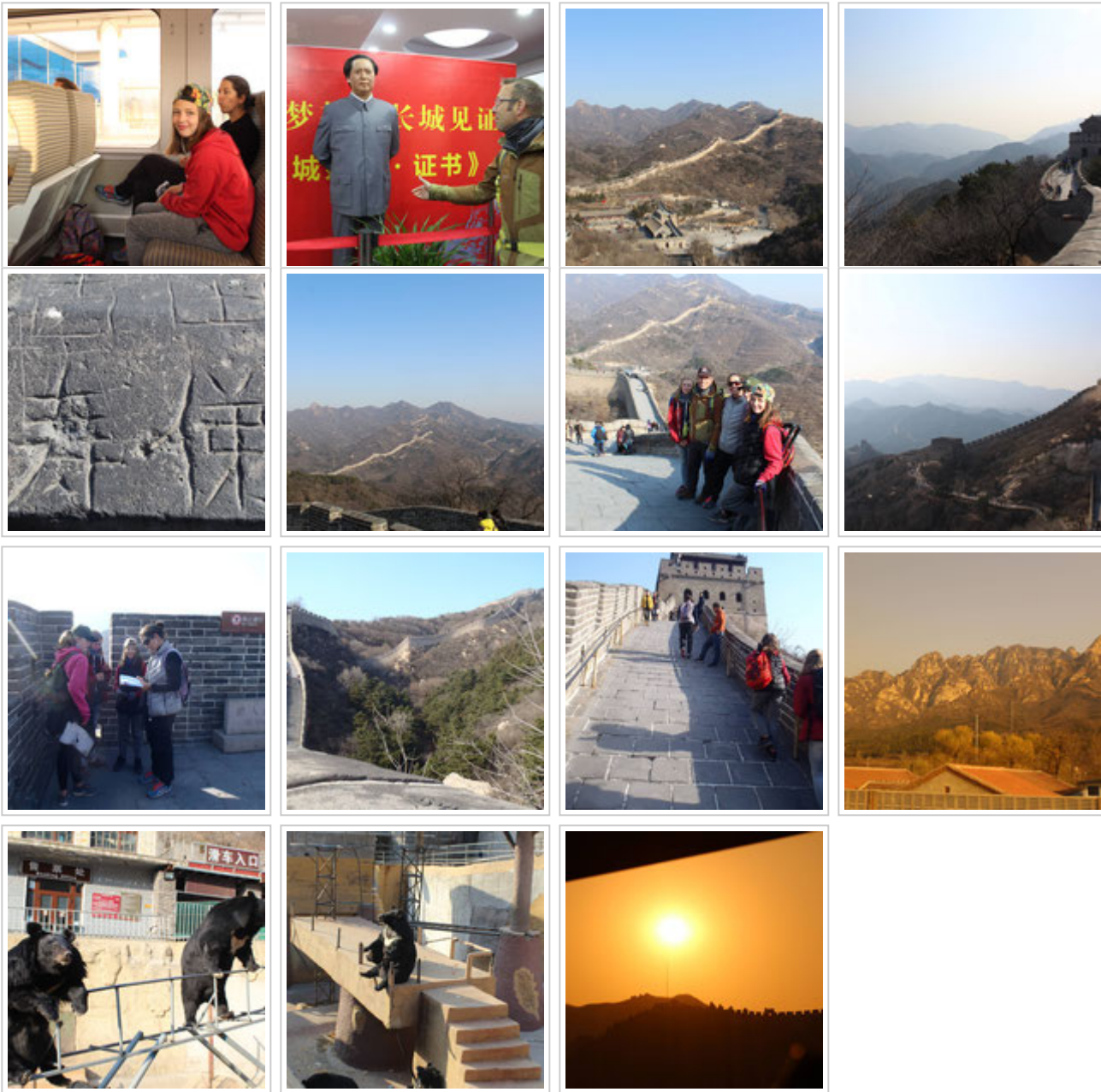
Elle serait la plus grande place publique au monde (440 000 mètres carrés).



Un Walmart chinois! On est pas entré par contre, on avait mieux à faire puisqu'il se trouvait juste à côté de la place Tiananmen.

Évidemment, on ne pouvait pas passer à côté de la Grande Muraille... Elle serait longue de 6230 km (pas en continu puisque plusieurs sections ont été détruites et certaines sections sont des barrières naturelles comme des rivières, des tranchées ou des montagnes). Sa construction a débuté 3 siècles avant J-C et aurait nécessité 180 millions de mètres cube de terre. Elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987 et elle est la plus longue construction humaine au monde. Nous avons pris le train vers une section du mur à Badaling, une ville située à une heure de Beijing. Nous avons marché fièrement cette partie au complet, soit environ 7 km accessible aux touristes, en montant et en descendant avec des pentes prononcés souvent près de 70 degré de dénivellation.

<https://www.chinahighlights.com/greatwall/section/badaling-greatwall.htm>



Il y avait des ours à collier à la sortie du site de la muraille, sans gardes ou instructions quelconque. Les touristes leur lançaient toute sorte de nourriture (saucisses sur bâton, blé d'Inde, pop corne, etc.) et les enclos étaient très sales, c'était triste à voir :(Très bizarre et surprennent à voir pour un site si populaire mondialement et protégé par l'UNESCO.

Une petite section sur le métro pékinois. Très efficace, pas cher (de 3 à 4 \$ pour cinq tickets), très sécuritaire et parfois vide mais souvent tellement occupé! Les Chinois ne laissent pas sortir les passagers du wagon avant d'entrer, il a donc quelquefois fallu se frayer un chemin de façon énergique pour sortir d'un wagon à l'heure de pointe.! Ma peur était qu'on arrive pas en entrant ou sortir du wagon tous les cinq et qu'une, deux ou trois filles se retrouvent seules dans une

station mais ça n'est heureusement pas arrivé. On avait quand même établi un plan d'urgence juste au cas....

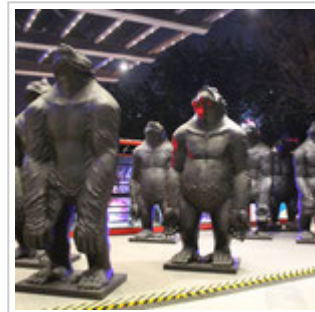
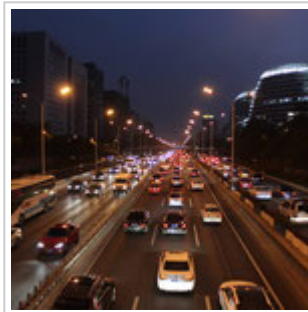
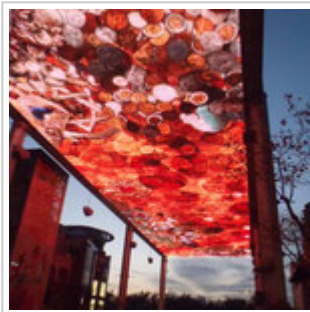


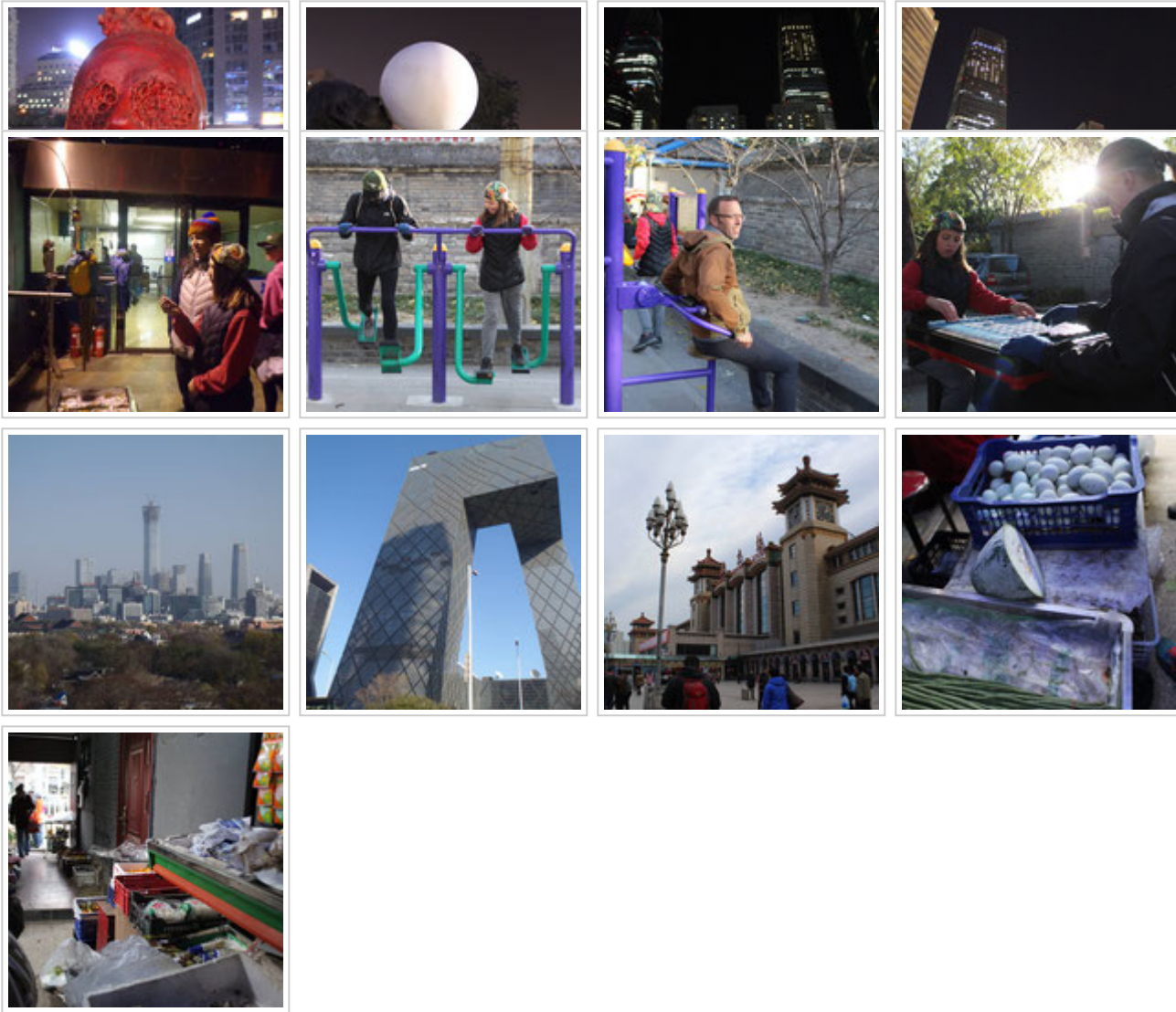
Nous sommes restés dans un deuxième appartement pendant notre séjour à Pékin. Il était aussi très confortable, avec comme deuxième chambre un immense tatami dans le salon. Nous avons appris après la réservation, un grand lit tatami était en fait le grand planché du salon! En Chine, il a fallu faire encore plus attention aux descriptions des logements, essayant de faire des corrélations serrées entre les photos, textes et autres indices sur AirBnB ou Booking. En plus pour les logements, les chinois sont les maîtres des photographies à grand angle qui nous donnaient l'impression que les salles étaient beaucoup plus grande que la réalité. Une autre leçon avec les réservations lorsque l'on décide d'ajouter une nuit à notre séjour. Ce jour-là, on est allé voir la Grande Muraille . On a quitté l'appartement à 7h00 pour revenir à 21h00, fatigués d'avoir monté et descendu tant de marches. Au lieu d'avoir un système de clé, beaucoup d'Airbnb en Chine on un clavier numérique à la porte et changent le mot de passe entre chaque séjour de client. Et bien puisqu'on avait ajouté une nuit, le mot de passe original était échu et il y en avait un nouveau mais notre hôte avait "oublié" de nous aviser. Une chance qu'on avait un cell cette

fois-là. Après 30 minutes d'essais infructueux et une certaine inquiétude puisque TOUTES nos affaires étaient dans l'appartement, on a finalement réalisé qu'on pouvait appeler l'hôte (qui ne parlait pas anglais...), mais qui nous a finalement donné le nouveau code par texto.



Des images de Beijing qu'on trouve belles :) La Chine et Pékin, nous a donné notre première exposition un urbanisme et construction vers le haut! Le chinois aime être prêt de tout et la plupart des villes ne s'étalent pas, elles montent vers le ciel. Il est normal de voir des gratte-ciels entre 50-90 étages, pour des logements, affaires et magasinage! Les chinois vivent littéralement un par-dessus les autres et cela crée des micro quartier à tout les coin de rues. Un de nos restaurants préférés était un petit resto de dumplings avec un server pas mal gêné de nous servir ;) Il s'enfuyait lorsqu'il nous voyait... On y est retourné deux fois et simulé une troisième fois! Évidemment les dumplings étaient succulent et c'est là que Pascal à fait connaissance du canard de pékin. Il a trouvé ça très bon mais la barre était haute lorsque tu lis les critiques et guides internationaux.





Après une semaine à Pékin, il était grand temps de partir explorer une autre région de la Chine, il y a t'en à voir ici. On a pris le train vers Datong pour y passer 2 jours, une *petite* ville de 3,3 millions d'habitants!

Petite parenthèse...il y a plus de 100 villes au-dessus de 1 millions de personnes et plus de 25 au-dessus de 5 millions.

Notre première expérience dans un train longue-distance chinois. Il y a des affiches interdisant de fumer dans le train. On a vite compris que l'interdiction s'appliquait seulement aux wagons eux-mêmes et pas aux espaces entre les wagons. Comme les portes qui mènent d'un wagon à un autre sont constamment ouvertes mais que les fenêtres sont fermées, on a aspiré de la fumée secondaire pendant 6 heures, ouach. Comme ancienne fumeuse, je suis bien sûre celle que ça énerve le plus dans la famille. Sinon, on a trouvé intéressant que plusieurs passagers se procurent des billets "debout" car moins dispendieux. Certains passagers sont descendus avant

nous mais d'autres ont passé les 6 heures debout ou emprunte un lit ou un siège vide entre deux stations.

Le vieux Datong est entouré d'une muraille et est très charmant malgré les efforts de rénovations importants sur l'infrastructure. Datong est en pleine transformation pour accueillir les touristes car elle à toujours été principalement dédié à l'extraction du charbon (un des sites majeurs pour la Chine). La raison de notre visite dans cette ville était les cavernes bouddhistes de Yungang, vieilles de 1550 ans.



Dans le train vers Datong, on a rencontré une sympathique Chinoise qui parle anglais, dont le nom chinois veut dire "petit piano". Elle a montré la prononciation en Mandarin de plein de mots à Pascal et aux filles, et Laure et Gaëlle se sont amusé à lui enseigner quelques mots de français. On s'est rendu compte que la prononciation des mots en chinois est beaucoup plus proche du français que de l'anglais. Sur la deuxième photo, on est serré dans un petit taxi. Les photos suivantes sont de l'appartement et de la vue du balcon.